

2R 4, 8-11.14-16a ; Ps 88 (89) ; Rm 6, 3-4. 8-11; Mt 10, 37-42

Dans l'Évangile d'aujourd'hui Jésus nous donne un enseignement sur l'amour de Dieu et des proches. Puis il nous invite à l'action, si nous aimons.

L'amour de Dieu et des proches. Le message évangélique d'aujourd'hui semble difficile à comprendre et à accepter. Il semble contredire nos convictions et nos évidences humaines. Comment comprendre ce que dit Jésus: « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. » On pourrait comprendre que l'affection familiale entre en conflit avec l'amour de Dieu ? Aimer sa famille engendre-t-il un conflit et devient-il un obstacle à notre communion avec Dieu ? Certainement pas ! Il n'y a pas d'incompatibilité entre l'amour de Dieu et celui de nos familles. Jésus a toujours insisté sur le lien indissoluble entre l'amour de Dieu et celui du prochain, ce qui se comprend aussi du lien indissoluble entre l'amour de Dieu et celui de nos proches. Jésus ne cherche évidemment pas à négliger l'amour que nous devons à nos parents. Au contraire. Évoquons d'autres moments de son enseignement pour mieux comprendre ce que Jésus veut dire et ne réduisons pas le sens de cet enseignement à ce qu'il n'est pas réellement : un conflit d'amour entre Dieu et les parents ou les enfants. Dans un autre passage de l'évangile, Jésus dénonce l'hypocrisie de certains pharisiens qui, sous prétexte de servir Dieu, privent leurs parents de l'aide légitime qui leur est due. (Marc 7, 11-13). Jésus entend plutôt qu'on s'occupe bien de ses parents et de sa famille. Lors de son discours à son dernier repas avec ses disciples Jésus dit : « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous connaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13, 34-35). Dieu a été le premier à nous aimer en nous créant, en mettant en nous le souffle de la vie, en nous donnant la nature avec toute sa beauté, en nous envoyant son Fils qui a accepté de nous aimer jusqu'à mourir sur la croix. À cet amour premier de Dieu pour nous, il conviendrait de notre part, un amour du premier ordre pour Dieu. En plus nous puiserons dans l'amour de Dieu des ressources pour l'amour des autres et de nos proches. L'amour pour Dieu et la charité envers le prochain restent indissociables. En aimant Dieu par-dessus tout, nous donnons à tous nos autres amours leur solide socle. L'Évangile nous invite donc à aimer nos proches, non point selon les critères de la terre, mais à la manière de Dieu : aimer jusqu'à donner sa vie pour ceux qu'on aime. La foi nous ouvre le chemin vers le vrai Amour. Aimer Dieu en premier nous permet de mieux aimer nos proches.

Aimer non pas de paroles, mais en actes. L'invitation que nous pouvons accueillir de l'évangile d'aujourd'hui pourrait être d'aimer notre prochain par des gestes et des actions concrètes, par la bienveillance et l'accueil et non seulement par de bonnes paroles. L'apôtre Jean en fait l'écho en disant : « Petits enfants, n'aimons pas en parole ni par des discours, mais par des actes et en vérité. » (1 Jean 3, 18). L'amour vrai est confiance, attention, délicatesse, accueil, don et pardon. L'évangile nous invite à ouvrir large notre cœur pour accueillir, embrasser, aimer ; aimer toujours et partout, Aimer sans compter, aimer sans distinction de classe sociale, de sexe ou de couleur de la peau. Ayons un amour universel. Aimons les autres comme Dieu nous aime, car en aimant comme Dieu, sans faire de différence entre les personnes, c'est Dieu Lui-même que nous aimons, car Dieu habite chaque personne. « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit est incapable d'aimer Dieu qu'il ne voit pas. » (1 Jean 4, 21). En somme, aimer Dieu c'est aimer son frère ou sa sœur et aimer son frère ou sa sœur c'est aimer Dieu. Jésus dit en effet : « Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en

sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. » Nous avons toujours tendance à nous évader dans de belles idées. Jésus, lui, ramène toujours au concret et à la simplicité. Il parle d'« accueillir », de « *donner un simple verre d'eau fraîche* ». Et il insiste pour dire qu'un bienfait n'est jamais perdu. Pour l'amour de Dieu, la femme de Sunam invitait le prophète Elisée « *pour qu'il vienne manger chez elle* ». (2 Rois 4, 8). Ce bienfait de la femme n'est pas resté sans récompense car elle concevra et enfantera un fils. Dans notre monde d'anonymat, ces simples gestes d'hospitalité et de générosité ne sont pas si faciles. Accueillir l'autre et se laisser accueillir par lui, ouvrir sa porte et ne pas fermer son cœur : ce ne sont pas là des actions d'éclat, mais des gestes modestes qui sauvent le monde.

Fasse Dieu que nous éprouvions toujours de la joie à donner et à recevoir. Sachons cultiver en nous la gratuite, la fraternité, l'entraide mutuelle, l'amour sincère. Car l'amour a valeur d'éternité. Amen.